

“ Foi. Si cette Œuvre vous cause un surcroît de travail, “ Dieu vous en récompensera, en répandant d’abondantes “ bénédictions sur les familles qui composent votre trou- “ peau, ainsi que sur leur zélé Pasteur.” Il ne faut pas demander si cet appel a été entendu. *Québec* a donné l’exemple, et toutes les Paroisses de campagne l’ont imité. Enflammés par les paroles de leurs dignes Pasteurs, les enfans se sont mis de tout cœur à l’œuvre. Ici, pour former plus de douzaines, ils se multiplient sans se plaindre jamais des courses qu’ils sont obligés de faire. Là, ils se font marchands, organisent des Loteries, afin de faire de meilleurs revenus à leurs petits protégés. Ailleurs, ils font des épargnes, ils se privent même, ils inventent mille industries pour se procurer leur petite contribution. Oh ! que de beaux traits il y aurait à raconter, s’il fallait les citer tous !

Aux *Ursulines*, à Québec, les élèves savent si bien s’y prendre, elles savent si bien frapper à la bourse et au cœur de leur bons parents, qu’en une seule année, elles réalisent la belle somme de £30. Déjà, elles avaient donné : en 1854, £127 ; en 1855, £20 ; en 1856, £39 ; en 1857, £40 ; en 1858, £25 ; en 1860, elles donneront £40. A l’*Hôpital Général*, on ne se distingue pas moins. Les bonnes enfans de ce Couvent, qui unissent avec tant de bonheur la charité à la piété, trouvent moyen de former £16. Elles en présenteront autant encore, en 1860. Chez les *Sœurs de Charité*, on n’est pas en retard. En 1855, la Contribution des enfans avait été de £28 ; en 1856, de £32 16s. 9d. ; en 1860, elle sera de £23 1s. Quels beaux résultats ! Il ne faut pas en être surpris. Les unes et les autres sont encouragées dans leurs efforts par l’ex-